

A propos de...

PROSPER MÉRIMÉE ET LES MONUMENTS DE L'ANJOU



Médaille de David d'Angers

Depuis les années 1970, le regard que nous portons sur le patrimoine a évolué. Il ne s'agit plus seulement de conserver les traces du passé, mais de les intégrer à notre environnement. La reconnaissance, puis la protection du patrimoine sont nées au XIX^e siècle à l'époque de Mérimée, suscitant la création de lois permettant l'inscription ou le classement des monuments, et la naissance de métiers attachés à leur conservation. D'abord centrée sur le monument, la notion de patrimoine s'est étendue ensuite à tous les lieux de mémoire de l'activité humaine (lieux de travail, objets, documents, ...) ainsi qu'aux sites et aux ensembles urbains puis aux paysages.

L'Anjou compte 40 % des monuments inscrits ou classés de la Région des Pays de la Loire. Et du prestigieux château de Saumur au modeste lavoir de village, de la tapisserie de l'Apocalypse à l'outil du fendeur d'ardoise, le patrimoine dans sa définition la plus large ouvre d'immenses perspectives de découvertes aux jeunes de Maine-et-Loire.

I - ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIE

- 1803 : naissance à Paris, d'une mère peintre et d'un père professeur à l'école polytechnique.
- 1823 : achèvement des études de droit.
- 1827 : début d'une riche carrière littéraire : traductions, poésies, chroniques historiques, romans et nouvelles dont *Colomba* (1840) et *Carmen* (1845).
- 1831-1833 : Mérimée occupe plusieurs fonctions importantes dans divers ministères.
- 1834 : début de sa seconde carrière, au service du patrimoine : il est nommé Inspecteur général des Monuments historiques.
- 1835-1838 : série de voyages dans l'ouest, le centre et le sud-ouest de la France au cours desquels il prépare les listes des monuments à sauver et qui lui fournissent la matière de ses œuvres littéraires.
- 1839 : Mérimée travaille à la Commission des Monuments historiques à Paris. Il y restera jusqu'à sa mort.
- 1845 : élection à l'Académie française.
- 1853 : sous le Second Empire, il est nommé Sénateur à vie.
- 1870 : décès de Prosper Mérimée à Cannes.

II - LES MONUMENTS HISTORIQUES D'ANGERS VISITÉS PAR MÉRIMÉE



A



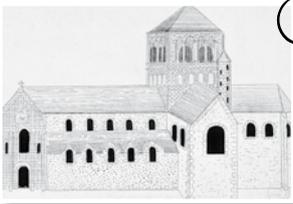
B



C



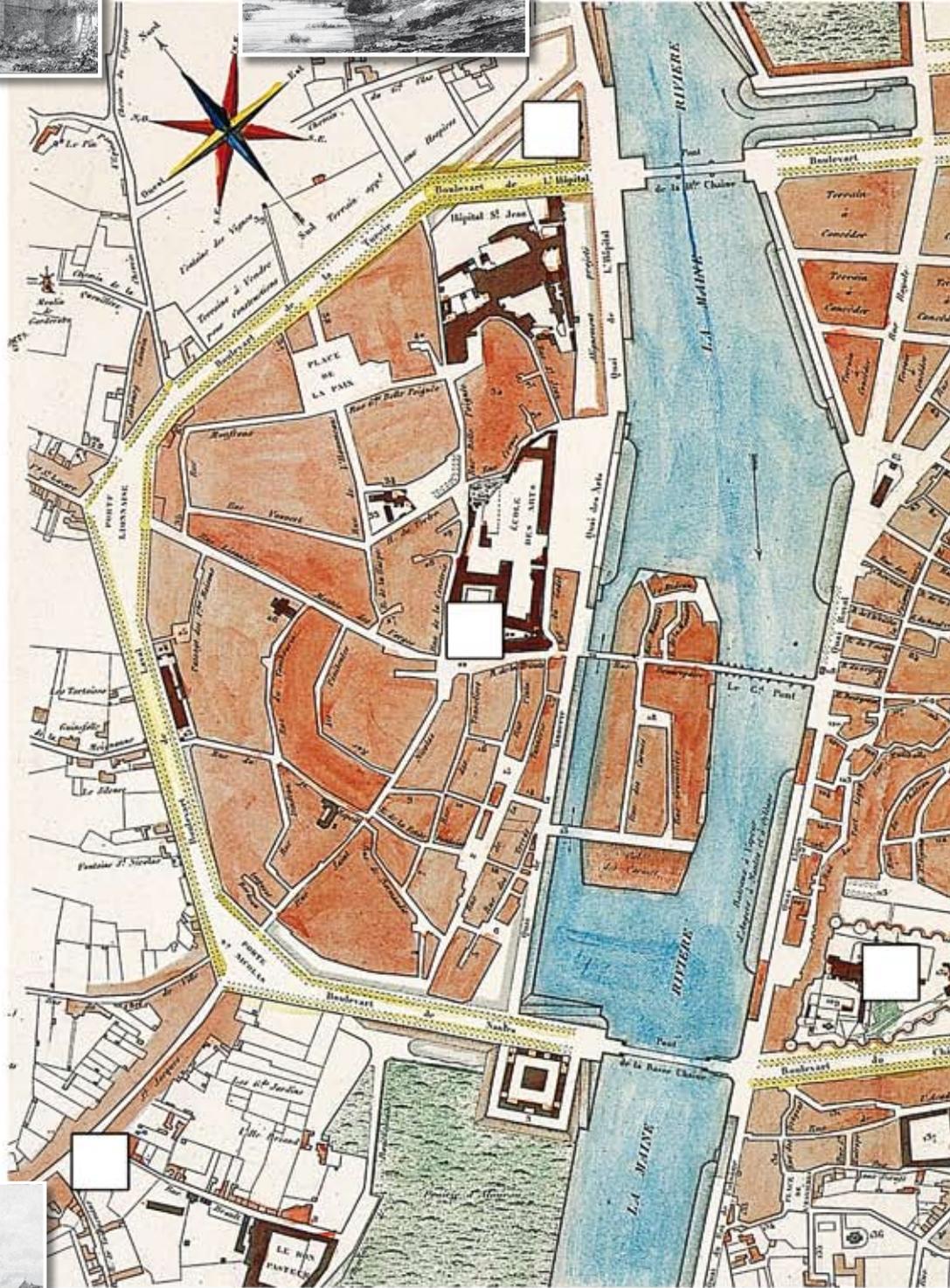
D



E



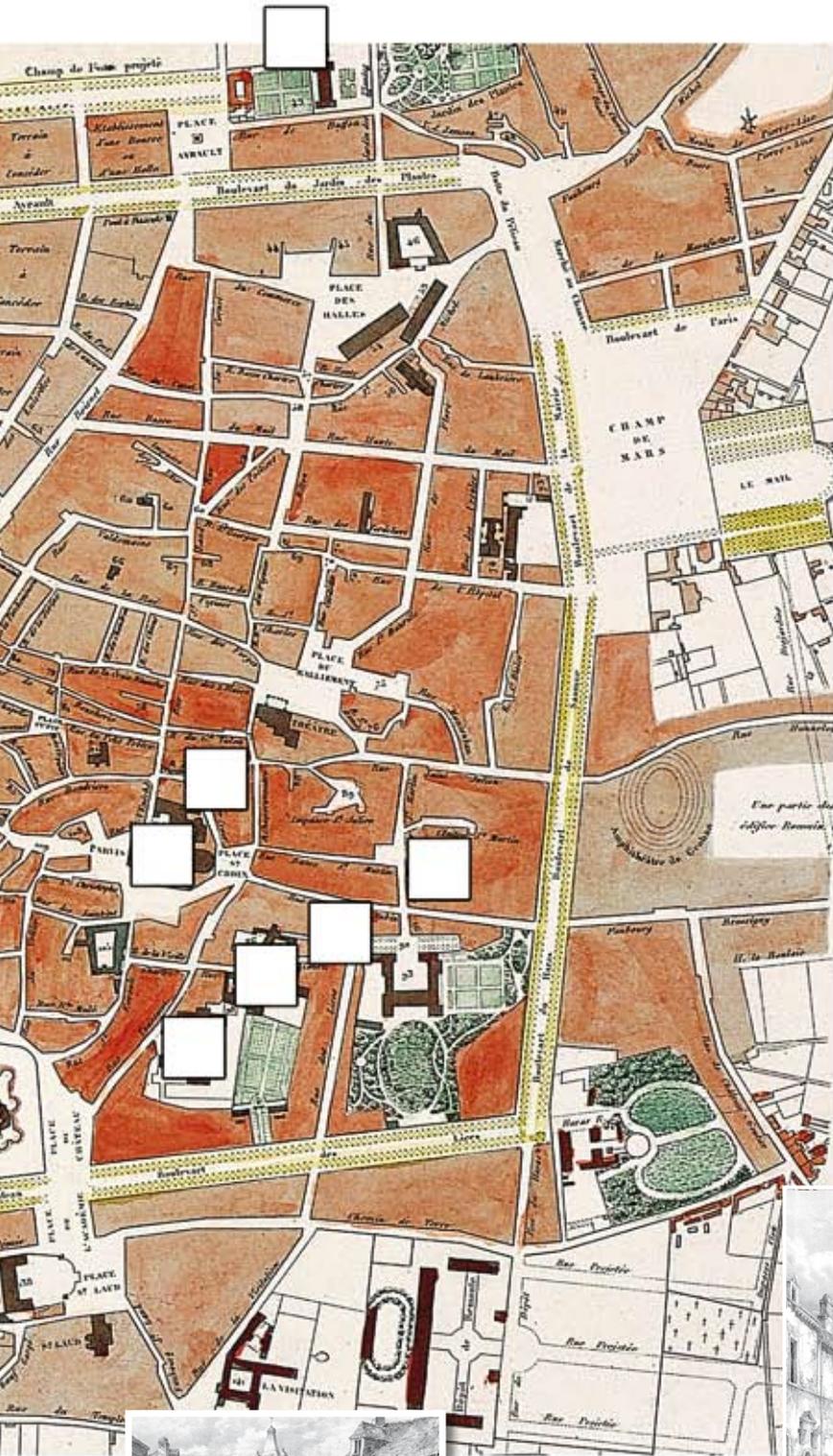
F



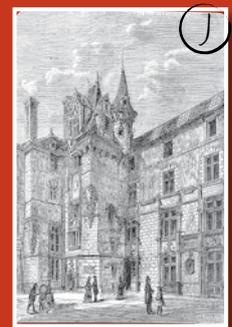
Plan de Tardif-Desvaux, 1838.

Dans chaque carré du plan, vous devez inscrire à la bonne place :

- le chiffre correspondant au monument de la liste
- la lettre correspondant à l'image du monument
- une couleur correspondant à la fonction du monument (rouge pour les fonctions religieuses, vert pour la fonction militaire et jaune pour la fonction civile).

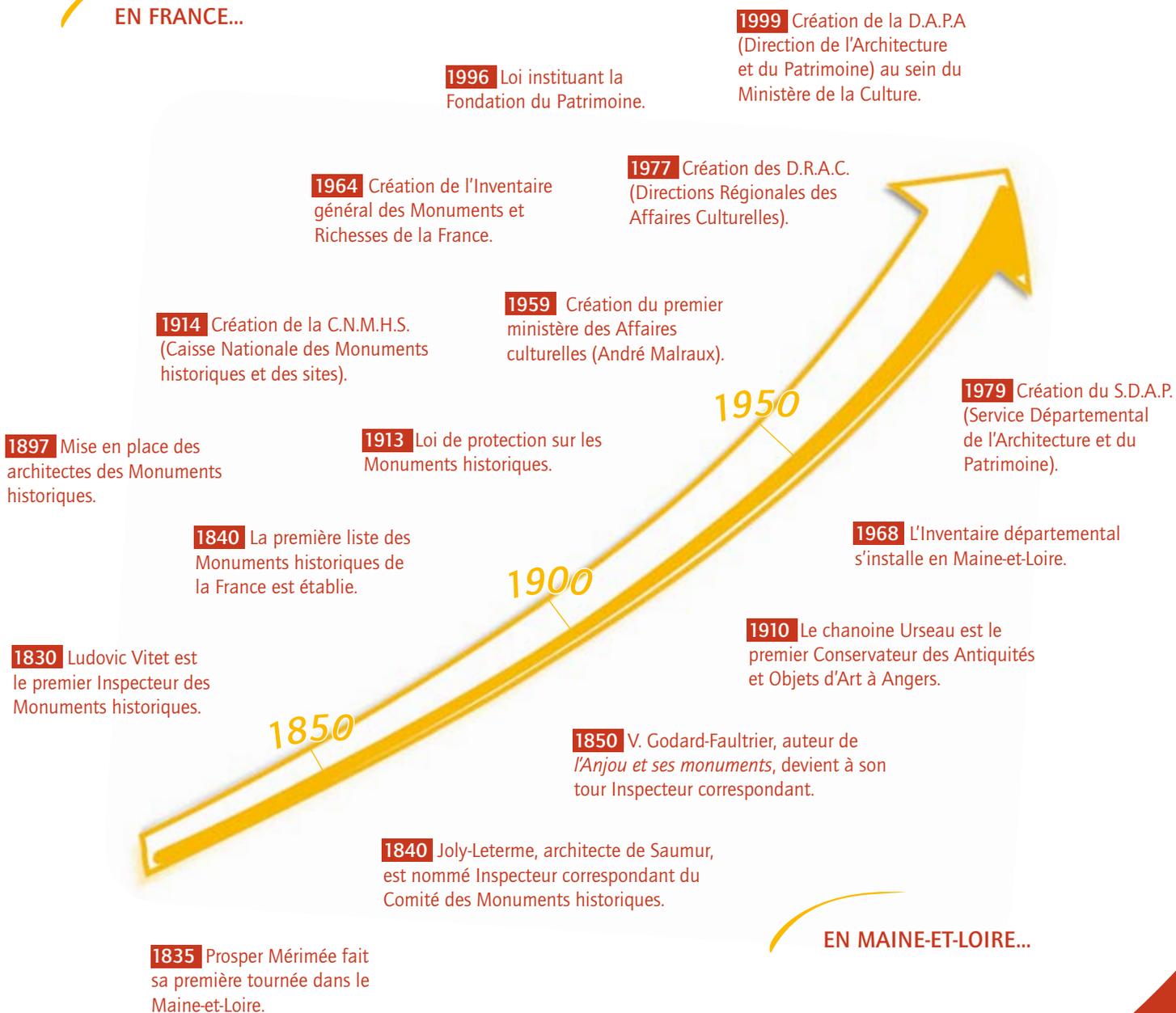


- 1 - Cathédrale Saint-Maurice
- 2 - Château
- 3 - Église de la Trinité
- 4 - Église Saint-Jacques
- 5 - Église Saint-Martin
- 6 - Église Saint-Serge
- 7 - Église Toussaint
- 8 - Maison d'Adam
- 9 - Logis Barrault
- 10 - Tour des Anglais
- 11 - Tour Saint-Aubin



Pour une histoire de la Conservation du Patrimoine...

EN FRANCE...



EN MAINE-ET-LOIRE...



Archives départementales de Maine-et-Loire
106, rue de Frémur - 49000 Angers

Téléphone : 02 41 80 80 00 - Fax : 02 41 68 58 63
courriel : archives.dep@cg49.fr

En partenariat avec le Rectorat d'Académie et l'Inspection académique de Maine-et-Loire.

Sources : - Archives départementales de
Maine-et-Loire : 228 T 4

- Coll. iconographique Celestin Port

- www.culture.fr

Bibliographie : - Prosper Mérimée, *Notes d'un voyage dans l'ouest de la
France*, Paris : A. Biro, 1989.

- Claire Girault-Labelle, *Les Angevins et leurs monuments 1800-1840*, Lyon, 1994.

- www.drac-pays-de-la-loire.culture.gouv.fr

Éditeur : Conseil général de Maine-et-Loire

Responsable de publication : Archives départementales de Maine-et-Loire

Texte : Sarah Boisanfray, Jérôme Bréheret, Alain Jacobzone, Brigitte Villoutreix

Photographie : Éric Jabot, Pierre David

Coordination : Sarah Boisanfray

Conception et réalisation : Manuela Tertrin, CAUE de Maine-et-Loire

Impression : Setig-Palussière - Diffusion gratuite - janvier 2004

III - L'EXEMPLE DE L'ÉGLISE DE CUNAUT

Mérimée, lors de ses voyages sur les bords de Loire, avait été impressionné par la beauté de l'église de Cunault et effrayé par son état de délabrement. L'architecte Joly-Leterme a alors été chargé d'entreprendre sa restauration. Voici son rapport.

Relever dans ce texte ce qui dénote :

- l'intérêt artistique et historique de l'église de Cunault ;
- le manque de soin pour ce bâtiment avant l'époque de Mérimée.



Département de Maine-et-Loire

Monuments Historiques.

Eglise de Cunault

Rapport sur l'opportunité et l'urgence de la réunion du chœur à l'église.

928 T4

L'église de Cunault, séparée du chœur au 18^{ème} siècle par un de ces actes d'ignorance inqualifiables aujourd'hui, avait jusqu'à ce jour, suffi aux besoins de culte et au service religieux, pour la seule commune de Cunault. Mais la commune de Tierces ayant été réunie à elle-ci entièrement et son église étant maintenant dans un état de ruine à peu près complet, l'agrandissement de l'église de Cunault devient indispensable et urgent comme besoin communal.

Si maintenant on fait une considération d'art et d'histoire, cette église dans son ensemble est un des plus beaux monuments que le style Byzantin ait produits dans l'ouest de la France. En laissant dans cet état de mutilation et de délabrement serait aujourd'hui une monstruosité, un acte d'un si grand vandalisme, que celui qui le se jura un jour, autrefois, pour faire de la plus belle paroisse une misérable grange à bois.

Le monument rattaché à l'histoire de la civilisation et à l'établissement chrétien dans les gaules, par sa première fondation, est un galon important de l'histoire de la race mérovingienne; plus tard il se lie par ses nouvelles constructions, par son importance, à ces œuvres religieuses qui fleurissent sous Charlemagne et rappellent les premières lueurs de civilisation, après les ténèbres de la barbarie, encore une période et il marque dans l'histoire de l'architecture, ce premier pas, fait vers le style ogival, qui produisit au milieu de tant de chefs d'œuvre, ces merveilleuses églises des cathédrales de Chartres au dehors, des églises précieuses au dedans, que la vie entière d'un artiste, peut à peine aujourd'hui analyser et détailler complètement.

Conservée et diluée lui rendre sa magnificence primitive, réparer ces deux parties d'un même tout si bien harmonique, et bien de lui-même que ses ruines font notre admiration, c'est un devoir humanitaire compris par les dignes chefs de l'administration, manquer à cette belle mission serait une infamie pour nous et nos successeurs.

Quelle était la destination primitive des bâtiments ? A quoi servent certains bâtiments au moment où Prosper Mérimée les visite ? Quelles menaces pèsent sur certains bâtiments ou objets présentés par Mérimée ?

Angers - Saint-Martin

« A grand peine, je parvins à pénétrer dans le chœur en escaladant les piles de fagots qui le remplissaient... les bras du transept étant murés je n'ai pu voir que leurs fenêtres en ogive... On voit avec peine un monument aussi remarquable abandonné de la sorte et presque inaccessible aux curieux... ».

Le Ronceray - La Trinité

« Les bas-côtés, convertis en salle d'étude, sont tout à fait dénaturés ».

Saint-Maurice

« On ne peut rien voir de plus beau, de plus harmonieux que les vitraux qui garnissent encore toutes les fenêtres de Saint-Maurice ».

Saint-Serge

« Saint-Serge un des monuments les plus intéressants d'Angers ».

Tour des Anglais

« Une tour sur les bords de la rivière en amont de la ville et quelques pans de muraille, voilà outre le château tout ce qui reste des fortifications d'Angers ».

Château d'Angers

« L'effet de ces lignes blanches tranchant fortement sur le schiste noir est assez agréable... ».

Maison d'Adam

« Je n'ai vu dans aucune ville autant de maison du Moyen Âge qu'à Angers. Plusieurs se distinguent par leurs façades sculptées où l'on pourrait trouver une foule de renseignements précieux sur les costumes et les usages des 15^e et 16^e siècles. La maison qui offre la décoration la plus riche et les sculptures les plus rares forme l'angle d'une rue derrière la cathédrale... ».

Musée

« Il me reste à parler du Musée, qui renferme quelques antiques... quelques bons tableaux... des ouvrages modernes. De ce nombre sont plusieurs statues et bustes de notre célèbre sculpteur David qui en a fait don à sa ville natale ».

« J'aurais dû citer plutôt un buste magnifique de Napoléon, en marbre blanc, par Canova, admirable par l'expression et la pensée. Il avait été donné à la Préfecture de Maine-et-Loire et, lors de la restauration, on décida qu'il serait détruit. Un employé subalterne, chargé de l'exécution de cet acte de vandalisme, eut le bon esprit de cacher le buste condamné dans un grenier de la Préfecture. Il y demeura longtemps oublié et les couvreurs qui réparaient la toiture s'en servirent plus d'une fois comme d'un billot pour tailler leurs ardoises. Aujourd'hui, rétabli sur un socle convenable, il occupe une place d'honneur dans la galerie ».